

La Science à la lumière de son Histoire



Observatoire de Jaipur (photo de l'auteur)

La Science à la lumière de son Histoire

Une organisation
du **Centre National d'Histoire des Sciences - CNHS**
et de la **Bibliothèque des Riches Claires**

Conférences de 18h30 à 20h
Entrée libre

**Bibliothèque
des Riches Claires**

24 rue des Riches Claires
1000 Bruxelles

Informations au **02 548 26 10**
ou à l'adresse **astrolabium@astrolabium.be**



CNHS CENTRE NATIONAL
D'HISTOIRE DES SCIENCES asbl

Boulevard de l'Empereur 4
1000 Bruxelles
Tél 02/519 56 12
info@astrolabium.be
www.astrolabium.be



BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE CENTRALE
POUR LA RÉGION DE
BRUXELLES CAPITALE



La Science à la lumière de son Histoire

Cycle de
conférences
2026



Jeudi 26 mars 2026

**Mathématiques,
architecture
et astronomie à la cour de
Savā Jai Singh II de Jaipur
(Rajasthan, Inde) au début
du XVIII^e siècle.**

par **Jean Michel Delire**,
ULB

En plus d'être Rajā (roi), Savā Jai Singh II (1689-1743) était un grand connaisseur des Śāstras (traités scientifiques) indiens, en particulier de l'astronomie. Après des débuts assez chaotiques, du fait des guerres de succession au grand Moghol Aurangzeb, il a repris possession de son royaume dynastique, autour de la forteresse d'Amber, et a construit l'observatoire de Delhi à la demande de son suzerain, le grand Moghol Muhammad Shah.

Jai Singh II avait alors déjà entamé la construction de l'observatoire de Jaipur, ainsi que la création de cette ville, aujourd'hui capitale du Rajasthan. Dans cette conférence, nous décrivons les intentions architecturales et les étapes de cette construction, ainsi que les accomplissements de Jai Singh II en matière d'astronomie et de mathématiques.

Signalons déjà qu'il a fait traduire en sanskrit l'Almageste de Ptolémée et les Eléments d'Euclide, qui sont les sommes des connaissances grecques en ces matières.

Jeudi 16 avril 2026

**La fauconnerie entre
Orient et Occident :
échanges en Méditerranée
(XII^e-XV^e s.).**

par **Baudouin Van den Abeele**,
UCLouvain
Co-organisé par le Museum of International
Falconry, Bruxelles.

Entre l'Occident médiéval et l'Orient, il n'y eut pas que les Croisades et leurs affrontements répétés du XI^e au XIII^e siècle. Des échanges de biens, d'hommes et d'animaux se poursuivirent de part et d'autre, et la fauconnerie en est un exemple significatif. Quelques traités de chasse latins en portent témoignage, en particulier le « *De arte venandi cum avibus* » (Art de chasser avec les oiseaux) de l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen (1194-1250).

Le souverain fit aussi traduire un traité arabe en latin, qui circulera sous le nom de « *Livre de Moamin* ». L'Espagne de la Reconquista servit également de carrefour de traduction en ce domaine. Plus concrètement, un réseau de commerce de faucons se développa de part et d'autre de la Méditerranée, et les sultans mamelouks du Caire en furent des clients assidus. Ces échanges au long cours sont un des aspects méconnus d'une histoire connectée en Méditerranée.



Motif marginal du Bréviaire de René de Bar,
Metz, début du XIV^e s.
(Metz, Bibl. Municipale, ms. 107, f. 32)



Ivoire fatimide, Egypte, XI^e-XII^e s.
(Berlin-Dahlem, Museum für islamische Kunst)

Jeudi 21 mai 2026

**Montre-moi ton squelette
et je te dirai qui tu es.
L'apport de l'anthropologie biologique
à la connaissance des
populations du passé.**

par **Caroline Polet**,
IRSNB

À partir de données prélevées dans le monde des morts et en particulier sur le squelette, l'anthropologue arrive à restituer de nombreux aspects de la société des vivants.



Ainsi, certaines affections peuvent laisser leur signature sur les ossements et les dents. Parmi ces dernières, la tuberculose, la lèpre et la syphilis causent des modifications spécifiques qui se révèlent parfois très spectaculaires.

Le squelette peut aussi porter les séquelles de traumatismes (fractures, luxations, blessures par armes) ou avoir été intentionnellement modifié dans un but thérapeutique (amputation, trépanation) ou esthétique (déformations crâniennes, mutilations dentaires).

L'observation approfondie des pièces squelettiques et dentaires met parfois en évidence certaines habitudes courantes autrefois telles que l'utilisation d'un cure-dents, la pratique de l'équitation, la plongée en eau froide ou le fait de fumer la pipe.

Crâne d'un fumeur de pipe provenant de
l'église Saint-Jean-Baptiste de Schülen
(province du Limbourg, Belgique)